

Il est des êtres beaux

Gilles Servat (Sony Music Publishing)

Il est des êtres beaux comme un matin du monde
Des êtres déchirants comme un amour enfui
Ils passent lumineux sur nos vies moribondes
Comme un jour qui se lève éteint la vieille nuit
 Leur corps a l'élégance et le tranchant des glaives
 La transparence aussi et l'éclat du diamant
 Leur plus petit sourire c'est la grâce d'un rêve
 Plus douce est leur clarté que celle du firmament

Sur leur visage d'ange erre encore une enfance
Que leurs sourcils tempèrent d'un air de gravité
Derrière leur front buté brûle l'intransigeance
Et dans leur regard pur flamboie la vérité
 Vous portez devant eux le poids des millénaires
 Toutes vos vies passées viennent peser sur vous
 Par la fange des ans sont closes vos paupières
 Vous êtes par vous-même éclaboussé de boue

Mais l'oiseau de leur main sur votre bras se pose
L'impression de souillure aussitôt s'évanouit
Quelque chose en vous change et se métamorphose
Sous votre chevelure un astre s'épanouit
 Et vous voici avec au cœur une fêlure
 Voici que craque en vous le mur d'une prison
 Une fenêtre s'ouvre sur une autre nature
 Où des soleils poèmes dorent d'autres horizons

Puis ils s'en vont portant l'aube comme un diadème
Vous restez éblouis croyant encore les voir
Sachant que jamais plus vous ne serez le même
Même si vous ne devez jamais, plus jamais les revoir
Même si vous ne devez jamais, plus jamais les revoir...